

Nouveaux regards sur Paul, 'son' évangile, et le judaïsme

Quel rapport entre la grâce et les œuvres de la loi, entre la foi en Jésus et le judaïsme ?

Evert Van de Poll

Conférence en deux temps – 31 mai 2026 – Association Elim, Nîmes

ANNEXE - Arguments pauliniens du judaïsme messianique

Les tenants des positions (3) et (4) en section § 6 se veulent un judaïsme messianique, c'est-à-dire un courant parmi d'autres dans le judaïsme pluriel.

Regardons brièvement comment ils prennent appui sur les textes de Paul dans ses écrits, pour dire que les Juifs croyant en Jésus (JCJ) sont tenus à observer la Torah, non seulement pour ce qui est de la loi morale, mais aussi les commandements concernant le style de vie juif, ce que l'on appelle les marqueurs d'identité : circoncision, Sabbat et fêtes/solennités annuelles, règles alimentaires et vestimentaires. Les règles de pureté sont souvent, mais pas toujours incluses dans cette catégorie de commandements.

En observant ces commandements, le Juif garde et exprime son identité en vivant parmi les nations.

a. « Un nouvel homme » – echad, unité en diversité

Les auteurs juifs messianiques citent souvent un passage d'Éphésiens, une épître qu'ils considèrent comme paulinienne.

Car c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait que les deux soient un, en détruisant le mur de séparation, l'hostilité. Il a, dans sa chair, réduit à rien la Loi avec ses commandements et leurs prescriptions, pour créer en lui, avec les deux, *un¹ homme nouveau*, en faisant la paix, et pour réconcilier avec Dieu les deux en un seul corps, par la croix, en tuant par elle l'hostilité (2.14-16).

Dans son étude consacrée à ce passage, David Woods conclut que Paul ne voulait pas dire que cette unité efface la distinction entre Juifs et Gentils. Il écrit :

Un « seul homme nouveau » est une unité composite de Juifs et de Gentils qui conservent leur identité ethnique même après la régénération spirituelle en Christ. La classification des individus comme croyants ou incroyants en Jésus n'efface pas la distinction biblique entre Israël et les nations, même au sein de *l'ekklēsia*... Affirmer que le « seul homme nouveau » est créé « à la place » des Juifs et des Gentils est donc une affirmation trompeuse. Les principales implications théologiques comprennent la validation de la tradition juive parmi les Juifs qui croient en Jésus, et leur reconnaissance en tant que lien vivant entre les nations et Israël².

Des auteurs juifs messianiques mettent en avant que le mot « un » traduit le mot hébreu *echad* qui ne signifie pas « un seul », mais « un » comme une unité ou conjonction de deux ou plusieurs éléments distincts et différents. Comme dans le couple. Quand Paul écrit que

¹ Ici, toutes les traductions françaises portent « un seul homme... », mais le mot « seul » ne figure pas dans le texte grec. Les traducteurs l'ajoutent pour indiquer que le mot grec *hina* ne signifie pas l'article indéfini « un » mais la quantité ou le chiffre « un ».

² David WOODS, « Jew-Gentile Distinction in the One New Man of Ephesians 2:15 », *The Journal of the South African Theological Seminary* (2014) 18/9.

« l'homme s'attachera à sa femme, et les deux seront *une*³ chair » (Ep 5.30, citation de Gn 3.27), il présuppose bien évidemment que l'homme reste homme et que la femme reste femme. Similairement, quand il met tout le monde sur un même pied d'égalité par rapport au salut en disant « vous tous êtes un en Jésus Christ » (Ga 3.27), le mot « un » (*echad*) n'efface pas la diversité entre Juifs et Gentils, ni la différence entre hommes et femmes, ni la diversité de catégories sociales⁴.

b. Le concile de Jérusalem (Actes 15)

Les auteurs messianiques voient le « syllogisme paulinien » présent dans la décision du concile de Jérusalem dès lors que les non-juifs dans l'Église « qui se tournent vers Dieu » doivent « s'abstenir des souillures des idoles, de l'inconduite sexuelle, des animaux étouffés et du sang » (Ac 15.19-20). Ils font remarquer que cette décision, qualifiée de « halakha » apostolique, ne concerne pas les Juifs dans l'Église, et qu'il ne s'agit donc pas d'une règle pour tous les disciples de Jésus. Ryan Lambert commente :

Les Juifs restent juifs et les Gentils restent Gentils et nous suivons notre Messie ensemble. En un mot, je pense que c'est la décision qui a été prise lors du très important concile de Jérusalem en Actes 15. Et l'apôtre Paul reprend cette décision du concile et l'explique aux nouvelles communautés, majoritairement païennes, qui émergeaient dans tout l'Empire romain⁵.

c. L'incident à Antioche – la communion est primordiale, mais n'efface pas les distinctions

Comment les auteurs juifs messianiques expliquent-ils l'incident à Antioche, quand Paul s'est opposé à Pierre ? Il a critiqué l'apôtre pour avoir cédé à la pression des « frères judaïsant » qui veulent qu'il s'en tienne aux règles de purification de la Torah, et qu'il mange avec les Juifs seulement (Ga 2.11-21).

La réaction de Paul est souvent considérée comme un désaveu de l'observance de la Torah par les croyants, qu'ils soient Juifs ou non-juifs. Contre cette lecture, les auteurs messianiques mettent en avant qu'à ce moment-là, Paul s'est adressé à « nous qui sommes Juifs par nature, et non pas pécheurs du milieu des païens » (2.15), mais qu'il leur a parlé en présence de croyants gentils. Son enjeu est de préserver la communion entre les deux groupes, mais il n'aurait certainement pas voulu effacer toutes les distinctions entre eux.

Joseph Shulam écrit :

Le contexte est celui des Juifs messianiques... Cependant, ce que Paul dit ici à l'intention des Juifs n'en est pas moins influencé et affecté par les observateurs païens de la confrontation. Paul inclut les paroles qu'il adresse aux croyants juifs dans une épître écrite aux païens dans laquelle il souhaite vivement qu'ils évitent l'erreur de se convertir au judaïsme. C'est la raison pour laquelle Paul insiste sur les points communs qui s'appliquent à la fois aux Juifs et aux Gentils. La présence des païens amène Paul à omettre beaucoup de choses qu'il aurait mentionnées à propos de l'observance juive s'il n'y avait eu que des Juifs. Il est certain qu'il ne veut pas faire étalage d'une grande observance de la Torah devant les lecteurs galates de son épître⁶.

³ Même remarque qu'à la note 26.

⁴ « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. »

⁵ Ryan LAMBERT, « Re-thinking Paul », *First Fruits of Zion* (2017).

⁶ Joseph SHULAM, « Paul Talks to Messianic Jews », *Jerusalem, Netivjah Teaching Ministry* (2021). Article publié sur le site <<https://netivyah.org>>.

Autrement dit : la communion est primordiale, mais elle n'efface pas les distinctions. C'est ce que fait valoir Michael Bugg dans son étude de la lettre aux Galates :

Le problème de Paul avec Pierre et les croyants juifs en Jésus à Antioche n'était pas théologique, mais *halakhique*, c'est-à-dire comment vivre en tant que Juif messianique, en particulier en relation avec les croyants païens. L'utilisation par Paul de l'histoire de son séjour à Antioche a servi de manière analogue son objectif parmi les croyants gentils en Galatie, en affirmant son autorité apostolique et en instruisant ces Gentils de résister à toute tentative d'embrasser une identité ethniquement juive dans le Messie⁷.

d. La « règle de Paul » pour les Juifs et les païens dans l'Église

Plusieurs auteurs évoquent le portrait lucanien d'un « Paul au sein du judaïsme », auquel ils prêtent une valeur prescriptive. L'exemple de Paul est considéré comme une validation de la thèse que la Torah reste normative pour les JCJ.

En plus, ils considèrent que Paul a enseigné la normativité de la loi mosaïque dans ses lettres. Notamment en 1Co 7.17-19, où il formule une « règle pour toutes les Églises » que « chacun doit vivre en croyant dans la condition que le Seigneur lui a assignée, comme Dieu l'a appelé ». Ils soutiennent que cette règle s'applique non seulement à la vie conjugale ou célibataire dont il est question dans les versets précédents (7.1-16), mais qu'elle s'applique de manière analogue aux Juifs et aux païens dans l'Église, car Paul poursuit :

Autrement, que chacun vive selon la condition que le Seigneur lui a donnée en partage, tel qu'il était quand Dieu l'a appelé. C'est ce que je prescris dans toutes les Églises. Quelqu'un était-il circoncis quand il a été appelé ? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un était-il incirconcis quand il a été appelé ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien ; ce qui importe, c'est d'observer les commandements de Dieu. Que chacun demeure dans la condition où il était lorsqu'il a été appelé (7.17-20).

David Rudolph, représentant du « judaïsme messianique », explique que « la condition de vie dans laquelle quelqu'un a répondu à l'appel de l'Évangile, est maintenant elle-même décrite comme un appel ». Par conséquent, les croyants juifs sont appelés à vivre leur foi « en tant que Juifs », c'est-à-dire d'une manière juive⁸. Et de préciser que ceci est la « règle de Paul » dans toutes les Églises.

e. Juifs et Gentils, chacun son « mishmeret »

Vivre « d'une manière juive » est forcément basé sur les *mitsvot* de la Torah qui s'appliquent au peuple de Dieu. Pour cela, les auteurs du judaïsme messianique attirent l'attention sur le verset 17 : « Que chacun vive selon la condition que le Seigneur lui a donnée en partage ». Selon Joseph Shulam, le mot *memeriken* (traduit par « donné en partage ») veut dire « ce qui est attribué », et que c'est là une référence directe au terme hébraïque *mishmèret* : « ce qui doit être observé/gardé » (du verbe *shamar*, observer). Le *mishmèret* est un principe important dans le judaïsme, selon lequel chaque catégorie de personnes est tenue d'observer des commandements qui lui sont propres. Il est basé sur le fait évident que toutes les *mitsvot* ne s'appliquent pas à tous les Juifs, et encore moins à tous les humains. Certaines

⁷ M. BUGG, « Galatians », art. cit., p. 3 sqq.

⁸ David RUDOLPH, « Paul's "Rule in all the Churches" (1 Cor 7:17-24) and Torah-Defined Ecclesiological Variegation », *Studies in Christian-Jewish Relations* (2010) 5, p. 3.

doivent être observées par tous les hommes, d'autres par les Juifs en tant que peuple, d'autres encore seulement par une catégorie spécifique. Il existe des commandements spécifiques pour les prêtres, pour les lévites, pour les femmes, pour les rois, pour les propriétaires fonciers, etc. Chaque personne doit respecter les « commandements de la Torah pour tous », pour ainsi dire, plus que les lois relatives à la catégorie dont elle relève. Joseph Shulam suggère que :

Paul avait cette distinction à l'esprit lorsqu'il a appelé les Juifs et les Gentils à « observer les commandements ». Bien que la circoncision ne soit d'aucune utilité pour obtenir le salut, elle fait toujours partie du *mishmèret* pour les Juifs, y compris ceux d'entre eux qui croient en Jésus. De la même manière, les JCJ sont tenus d'observer les autres commandements attribués à leur peuple. En revanche, les croyants païens n'ont pas besoin d'être circoncis, puisque cela ne fait pas partie de leur *mishmèret*⁹.

Bibliographie

- Markus N. A. Bockmuehl, *Jewish law in gentile churches*, Edinburgh, T&T Clark, 2000.
- Daniel Boyarin, *Border Lines: The Partition of Judaeo-Christianity*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2004.
- Daniel Boyarin, *The Jewish Gospels: The Story of the Jewish Christ*, New York, The New Press, 2012.
- Stuart Dauerman, *Converging Destinies: Jews, Christians, and the Mission of God*, Eugene, Wipf & Stock, 2017.
- Philip La Grange Du Toit, « The Radical New Perspective on Paul, Messianic Judaism and their connection to Christian Zionism », *Hervormde teologiese studies* (2017) 73/3, 2017.
- James D. G. Dunn (éd.), *Paul and the Mosaic Law*, Grand Rapids, Eerdmans, 2001.
- Richard Harvey, *Mapping Messianic Jewish Theology : A Constructive Approach*, Milton Keynes, Authentic Media, 2009.
- Dan Juster, *Jewish Roots: A Foundation of Biblical Theology*, Denver, Destiny Image Publ., 1995.
- Craig S. Keener, *Galatians, A Commentary*. Grand Rapids: Baker Academic, 2019.
- Mark Kinzer, *The nature of Messianic Judaism: Judaism as genus, Messianic as species*, Hashivenu Archives, West Hartford, 2000.
- Mark Kinzer, *Post Missionary Messianic Judaism: Redefining Christian Engagement with the Jewish people*, Grand Rapids, Brazos Press, 2005.
- Ryan Lambert, « Re-thinking Paul », *First Fruits of Zion* (2017).
- Ryan Lambert, « Paul's Judaism », *First Fruits of Zion* (2020).
- Daniel Marguerat, *Paul, l'enfant terrible du christianisme*. Paris, Points 2025.
- Mart-Jan Paul, *Galaten: Bijbelverklaring met Joodse en archeologische achtergronden*, 2026, manuscrit en cours de publication aux Pays-Bas.
- Mark Nanos, *A "Paul within Judaism" Perspective*. Website, <https://marknanos.com/>
- David Rudolph & Joel Willitts (éd.), *Introduction to Messianic Judaism: Its Ecclesial Context and Biblical Foundations*, Grand Rapids, Zondervan, 2013.
- Joseph Shulam, « Paul Talks to Messianic Jews », Jerusalem, Netivjah Teaching Ministry, 2021, <<https://netivyah.org>>.
- Oskar Skarsaune & Reidar Hvalvik (éd.), *Jewish Believers in Jesus. The Early Centuries*, Peabody, Hendrickson, 2007.

⁹ Joseph SHULAM, dans une interview que nous avons menée en 1997, citée dans E. VAN DE POLL, *Messianic Jews and their Holiday Practice*, op. cit., p. 192.

- V. M. Smiles, « The Blessing of Israel and “the Curse of the Law” : A Study of Galatians 3:10-14 », *Studies in Christian-Jewish Relations* (2011) 3/1.
<https://doi.org/10.6017/scjr.v3i1.1481>.
- David Stern, *Jewish New Testament*, Clarksville, Messianic Jewish Publishers, 1989.
- David Stern, *Jewish New Testament Commentary*, Clarksville, Messianic Jewish Publishers, 1992.
- Evert Van de Poll, *Messianic Jews and their Holiday Practice – History, Analysis, Gentile Christian Interest*, coll. « Edition Israelogie 9 », Frankfurt am Main, Peter Lang, 2015.
- Evert Van de Poll, « Vers une reconnaissance de l'Église juive : mouvement messianique et christianisme en dialogue », *Hokhma* (2022) 120, p. 95-118.
- Joel Willits, « Paul the Rabbi of Messianic Judaism : Reading the Antioch Incident within Judaism as an Irreducibility Story », *Journal for the Study of Paul and his Letters* (2016) 6/2, 2016, p. 225-247.
- Serge Wüthrich et Marc Rastoin (sous-direction). *Paul et le judaïsme : regards juifs et chrétiens*. Lyon, Olivétan, 2024.